

Monsieur le président,

Je vous sais gré de l'invitation qui m'a été adressée de prendre la parole ce soir. Comme vous m'avez laissé libre de choisir mon sujet, je commencerai par quelques observations générales sur la politique étrangère du Gouvernement. Je présenterai ensuite quelques idées sur l'aspect le plus difficile et le plus important des relations extérieures du Canada, à savoir nos relations avec les États-Unis. Ce que j'ai à dire à ce sujet sera, pour ainsi dire, la première introduction publique à un document fondamental de politique étrangère dont je suis l'auteur. Ce document a paru hier sous la forme d'un article dans un numéro spécial de la revue "Perspectives internationales", article qui avait pour titre "Relations canado-américaines: choix pour l'avenir". Je vous le recommande, car c'est une analyse sérieuse de questions qui offrent de l'importance pour tous les Canadiens.

Les questions publiques font actuellement, de bon droit, l'objet d'intenses débats. En ce qui concerne les affaires nationales, les parties sont engagées dans une lutte serrée depuis des semaines. Mais contrairement à certaines élections antérieures, la politique étrangère ne s'est pas située au centre de la controverse.

Une explication évidente est l'appui étendu dont jouit la politique étrangère du Gouvernement, ce qui me donne évidemment une grande satisfaction. Cela veut dire que le Gouvernement a donné au pays, en matière de politique étrangère de nouvelles orientations que l'ensemble des Canadiens accepte. Le changement d'orientation n'a entraîné aucune rupture violente avec le passé; au contraire, il s'est situé dans la ligne d'une évolution constructive enracinée dans le passé. Il s'est accompli avec le minimum de tracas, et nous devons certes regarder loin en arrière pour mesurer tout le chemin parcouru au cours des quatre dernières années.